

PARTIE 1 : SE DIRE, S'AFFIRMER, S'EMANCIPER

Chapitre 1 : Parler de soi

Pourquoi et comment parler de soi ?

Cette partie conduit à savoir parler d'une autobiographie et savoir écrire la sienne... et donc savoir parler de soi. Pour réaliser ce travail pratique et parvenir à suivre la démarche pédagogique attendue il est demandé que tous les exercices soient réalisés avec attention et application. Une correction est donnée après chaque chapitre. Les devoirs de contrôle peuvent reprendre certaines notions.

Se connaître

Parler de soi est souvent un exercice difficile. Ecrire sur soi parfois encore plus. On peut savoir communiquer mais cela ne veut pas dire que l'on sache parler de soi. Une des difficultés à parler de soi réside en effet dans le fait que nous n'avons pas le recul nécessaire... Nous prenons pour indispensable des éléments secondaires et passons sous silence les éléments essentiels de notre construction. Comment alors se connaître ?

Travail personnel

Une série de questions sont ici données. Vous êtes invité-e-s à y répondre.

Les étapes de vie

	Evènements positifs	Evènements négatifs	Difficultés et obstacles	Réussite et bonheur	Amitiés Voyages ...
Evènements qui ont ponctué vie et scolarité					
/12 ans					
Adolescence 18 ans					

Annotations :

- Échecs... (pointe vers Evènements négatifs)
- Maladie ? Déménagement ? (pointe vers Difficultés et obstacles)
- Amitiés Voyages ... (pointe vers Amitiés Voyages ...)

Les activités de vie :

Vous devez ici reprendre les activités qui vous ont motivées depuis votre enfance jusqu'à aujourd'hui. Ce peut être dans des domaines très large. Exemples :

- Lecture, Danse, musique, Pêche à la ligne, Randonnées, Collection, Cuisine, Jardinage, Théâtre, Rêverie, Animaux, Jeux vidéo, ...

Lors de la sélection, notez par quelques mots :

- La description exacte de votre activité
- Laquelle dure encore ou pourquoi s'est-elle arrêtée.
- En quoi cette activité vous a servi, ou vous sert-elle encore ? (Ici vous pouvez mettre en avant un trait de votre caractère comme : la réflexion, l'observation, l'imagination, la constance, la rigueur, la planification ...)

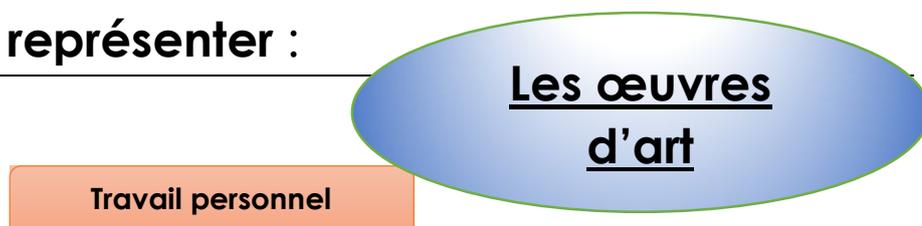
Les échanges

La rencontre avec certaines personnes a pu être déterminante dans votre parcours.

Évoquez ces personnes et les relations que vous aviez avec, les mots qui ont pu vous être dits à ce moment-là. La personne rencontrée peut être une ou un ami de longue date mais aussi juste quelqu'un que vous avez croisé et qui vous a dit des mots forts et encourageants.

La personne	Le contexte des mots	En quoi vous-on-t-ils-aidés.

Comment se représenter :



Il ne suffit pas de savoir ce que nous sommes pour parvenir à le transmettre à l'autre. La communication la plus simple et la plus efficace, pense-t-on, est la parole. Car connue de tous, il n'y a pas de gros efforts à entendre les mots. Cependant la

communication de soi passe aussi par des supports différents et laisse alors à ceux qui les regardent, des impressions fortes et solides et une possibilité de découvrir la part que l'individu veut transmettre de lui.

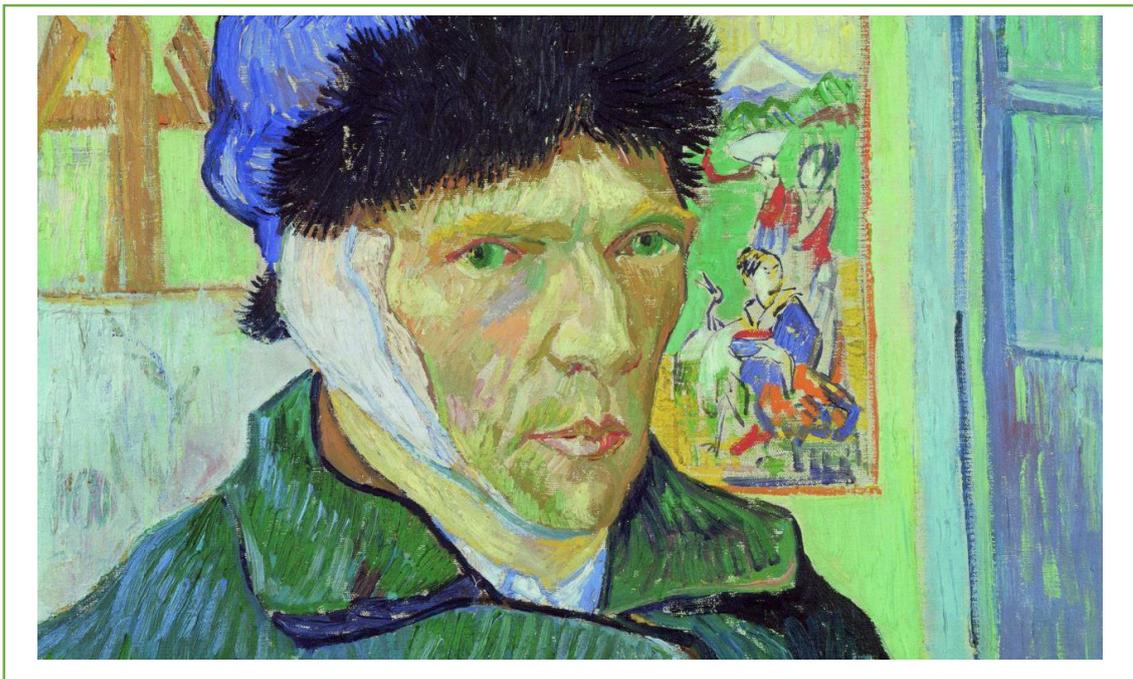
L'art et la littérature sont deux exemples très frappants qui doivent être étudiés.

Les tableaux autobiographiques

Tableau 1 :

Vincent Willem van Gogh

Autoportrait à l'oreille bandée 1889 huile sur toile Courtauld Institute Galleries

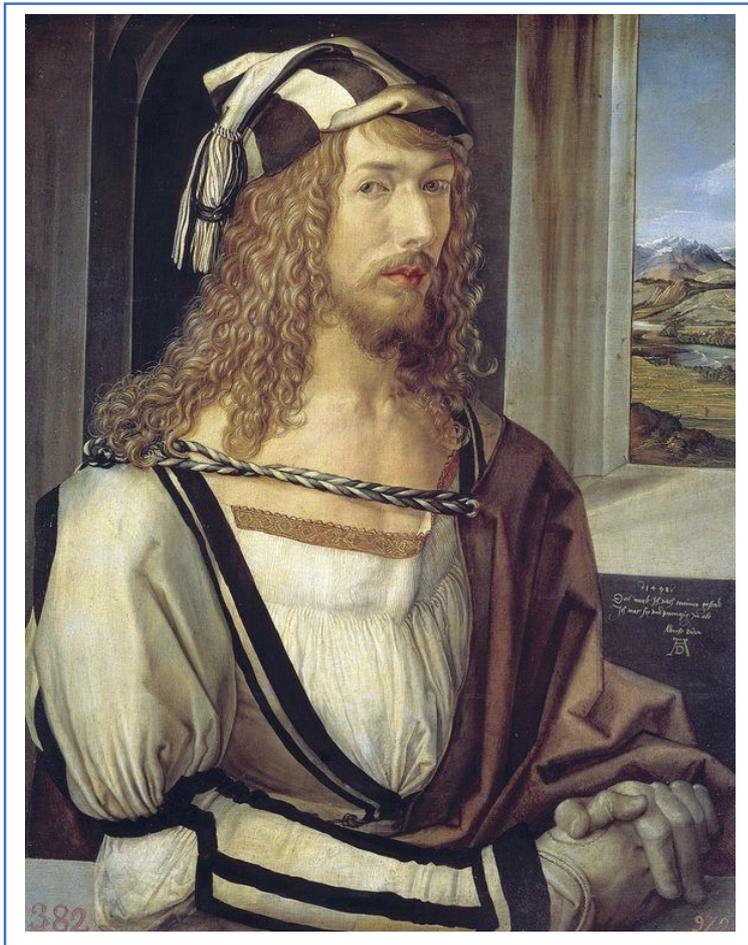


Analyse :

Recherches numériques personnelles : biographie de Van Gogh.

Décrivez et énumérez les éléments qui constituent le tableau.

Tableau 2 :



Albrecht Dürer, Autoportrait avec gants, 1498, huile sur bois, 52 x 41 cm (musée du Prado, Madrid)

Sous la fenêtre, on peut lire l'inscription suivante : *1498, je l'ai peint d'après moi. J'avais vingt-six ans, Albrecht Dürer.*

Analyse :

Recherches numériques personnelles : biographie de Albrecht Dürer

Décrivez et énumérez les éléments qui constituent le tableau.

Comparaison des tableaux :

- Citez 3 points communs représentés dans les tableaux :
- Qu'en concluez-vous ?

Correction

Tableau 1

Décrivez et énumérez les éléments qui constituent le tableau.

Le peintre se présente de $\frac{3}{4}$ face. L'image qui frappe en premier est ce bandage sur l'oreille. Si vous avez lu la vie biographie de Van Gogh, vous avez dû apprendre que c'était l'oreille gauche. (Le 23 décembre 1888, à Arles, dans un accès de folie, le peintre, alors âgé de 35 ans, se tranche l'**oreille** gauche au rasoir). Ici le bandage de l'oreille correspond à la droite. Ceci parce que le travail du peintre a été réalisé à partir d'un miroir. D'où le motif inversé. Le peintre se représente **à l'intérieur de son atelier**, comment témoigne **chevalet et une estampe accrochée au mur**, pour autant, il est **habillé d'un manteau vert cru** et d'une **casquette fourrée** sur la tête. La blessure du peintre est mise au milieu du tableau comme si celui-ci voulait la rendre visible, immédiate, et réelle. L'artiste ne sourit pas, et son regard est mélancolique.

La peinture installe le spectateur dans son milieu de vie.

Tableau 2

Décrivez et énumérez les éléments qui constituent le tableau.

Cette œuvre est le deuxième des trois autoportraits peints par Dürer, entre celui de 1493 et celui de 1500. Le tableau se trouve au Prado depuis 1827. L'artiste se présente **de trois-quarts face**, afin que le regard du spectateur soit attiré vers son visage et ses mains. Il porte une **faluche (chapeau de l'époque)** ainsi que **des vêtements clairs**, qui semblent en **belle étoffe**, une cape est posée sur son épaule retenue par un cordon. Les couleurs sont dans **les beiges, gris et pourpre**. Sur le devant du tableau est peinte une **paire de gants** qui avec les riches habits participent à lui donner un statut social élevé. Il est à l'intérieur, devant une **fenêtre qui ouvre sur l'extérieur**. Il est posé, et son air est calme. L'inscription sous la fenêtre laisse à penser qu'il est satisfait de son devenir. L'impression qui se dégage est sereine.

Comparaison des tableaux :

- **Citez 3 points communs représentés dans les tableaux :**

- Le chapeau.
- La fenêtre extérieure
- La position de $\frac{3}{4}$

- **Qu'en concluez-vous ?**

Bien que les deux peintres soient présentés de $\frac{3}{4}$ au spectateur, avec chacun la tête couverte et un vêtement sur le corps, rien n'est comparable dans la sensation qu'ils dégagent. Autant Van Gogh traduit par les couleurs et l'histoire

qu'il donne à voir un tourment et une douleur encore vive chez lui, autant Durer traduit l'apaisement et la satisfaction.

Conclusion :

Chacun se construit en fonction de son enfance ou de son milieu, de la façon dont il a été élevé, éduqué, de sa famille...etc. Il est possible que tous ces éléments aient participés à une construction personnelle et à une réflexion, mais il est aussi possible que ces mêmes éléments aient été, à un moment donné, mal vécus, ou mal compris par la personne, et rejetés alors. Chaque individu est porteur d'une histoire et d'un contexte que lui seul développe au fur et à mesure qu'il grandit.

Ces deux œuvres permettent de comprendre comment des individus veulent se représenter et se montrer aux autres. Van Gogh a pris l'option de partager son intimité et sa douleur, Durer veut montrer une réussite sociale, plus qu'une émotion, une satisfaction.

Comment parler de soi :



L'écriture

Les différents récits de vie

Plusieurs genres littéraires permettent de parler de soi.

- **L'autobiographique**

Le mot "autobiographie" vient des mots grecs auto (soi-même), bio (vie) et graphein (écrire). Une autobiographie est un récit qu'une personne fait rétrospectivement de sa propre vie. Il construit son récit à partir d'évènements, d'expériences, d'aventures qu'il a connus. Ce sont des souvenirs qu'il rapporte au lecteur et qui permettent de connaître mieux une partie de sa personnalité.

Le récit autobiographique. Auteur, narrateur et personnages ne font qu'un. L'auteur parle à la première personne, sauf à s'affirmer dès le début comme ou « il » ou « elle » ou, comme Marguerite Yourcenar « moi » : « *L'être que j'appelle moi vint au monde...* » Marguerite Yourcenar, *Souvenirs pieux* ». Dans le récit l'auteur crée son personnage et le met en scène dans sa propre vie.

Les mémoires : Dans ce cas l'auteur met l'accent sur une contexte historique, il est le témoin ou l'acteur d'événements historiques. Il écrit pour exposer son existence et aussi son époque. Il y a un regard public et privé. La matière du récit dépasse la simple vie de l'auteur. Il est accompagné de personnages qui se sont mêlés de près ou de loin à son destin.

Au XIX^e siècle : CHATEAUBRIAND : *Les mémoires d'outre-tombe* .

Au XX^e siècle : Charles DE GAULLE : *Mémoires de guerre, Mémoires d'espoir*

- **La biographie**

C'est le récit qu'une personne fait de la vie d'une autre personne. L'objectif de la biographie est d'informer **le lecteur** sur la vie d'une personne (son œuvre, son métier...). Théophile Gautier dans Honoré de Balzac (1859) écrit sur Balzac

« *Sa manière de procéder était celle-ci : quand il avait longuement porté et vécu un sujet, d'une écriture rapide, heurtée, pochée, presque hiéroglyphique, il traçait une espèce de scénario en quelques pages, qu'il envoyait à l'imprimerie d'où elles revenaient en placards, c'est-à-dire en colonnes isolées au milieu de larges feuilles.* »

- **Le journal intime**

Le journal comme son nom l'indique est le texte qui est écrit chaque jour (diary disent les anglais). L'intime, c'est la propre vie de l'auteur qui chaque jour écrira des mots

destinés à rester secrets car personnels, emplis d'émotions et de sentiments, de peurs et de troubles, mais aussi d'avis et de regards sur les personnes qui l'entourent.

Le journal intime n'est pas écrit pour être publié car comme son nom l'indique, il est la partie profonde de l'auteur qui se livre en toute liberté sans crainte de jugement à une feuille de papier. Certains journaux intimes sont cependant publiés ...

Il est écrit à la 1^{ère} personne, avec des évènements plus ou moins importants, parfois datés et même fixés dans le temps avec une heure précise. Pour être repris quelques minutes plus tard...

Samedi 20 juin 1942

C'est une sensation très étrange, pour quelqu'un dans mon genre, d'écrire un journal. Non seulement je n'ai jamais écrit, mais il me semble que plus tard, ni moi ni personne ne s'intéressera aux confidences d'une écolière de treize ans. Mais à vrai dire, cela n'a pas d'importance, j'ai envie d'écrire et bien plus encore de dire vraiment ce que j'ai sur le cœur une bonne fois pour toutes à propos d'un tas de choses. Le papier a plus de patience que les gens : ce dicton m'est venu à l'esprit par un de ces jours de légère mélancolie où je m'ennuyais, la tête dans les mains, en me demandant dans mon apathie s'il fallait sortir ou rester à la maison et où, au bout du compte, je restais plantée là à me morfondre. Oui, c'est vrai, le papier a de la patience, et comme je n'ai pas l'intention de jamais faire lire à qui que ce soit ce cahier cartonné paré du titre pompeux de "Journal", à moins de rencontrer une fois dans ma vie un ami ou une amie qui devienne l'ami ou l'amie avec un grand A, personne n'y verra probablement d'inconvénient. (Le journal d'Anne Frank extrait)

- **La lettre**

La lettre que l'on classe dans le genre épistolaire est une correspondance, un échange entre un, deux ou plusieurs expéditeurs et destinataires. La lettre est un échange, une de communication écrite décalée dans le temps : il y a un espace-temps, entre le moment de son écriture et celui de lecture. La lettre peut prendre plusieurs formes :

La lettre authentique : c'est celle qui est adressée par une personne réelle à une autre : la lettre est privée et personnelle.

La lettre ouverte : c'est un document adressé à une ou plusieurs personnes, dont l'objectif est de toucher le plus grand nombre de lecteurs par voie de publication. La lettre ouverte instaure souvent un débat ; elle a une intention polémique.

« Monsieur le Président,

Me permettez-vous, dans ma gratitude pour le bienveillant accueil que vous m'avez fait un jour, d'avoir le souci de votre juste gloire et de vous dire que votre étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des taches ? Vous êtes sorti sain et sauf des basses calomnies, vous avez conquis les cœurs. Vous apparaissez rayonnant dans l'apothéose de

cette fête patriotique que l'alliance russe a été pour la France, et vous vous préparez à présider au solennel triomphe de notre Exposition Universelle, qui couronnera notre grand siècle de travail, de vérité et de liberté. Mais quelle tache de boue sur votre nom - j'allais dire sur votre règne - que cette abominable affaire Dreyfus ! (...)

Mais cette lettre est longue, monsieur le Président, et il est temps de conclure. J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire, en inconscient, je veux le croire, et d'avoir ensuite défendu son œuvre néfaste, depuis trois ans, par les machinations les plus saugrenues et les plus coupables...

« J'accuse... » d'Emile Zola, paru dans l'Aurore en 1898 à l'occasion de l'affaire Dreyfus.

La lettre fictive et le roman épistolaire

La lettre fictive peut donner l'illusion d'une vraie correspondance, mais l'expéditeur et le destinataire sont des personnages imaginaires (fictifs). La lettre est inventée, elle n'a jamais été envoyée ni lue sinon fictivement par le destinataire. On trouve ces correspondances insérées dans un roman, ou une pièce de théâtre, ou un recueil de poèmes, etc.

C'est pourquoi, mon fils, je t'engage à employer ta jeunesse à bien progresser en savoir et en vertu. Tu es à Paris, tu as ton précepteur Epistémon : l'un par un enseignement vivant et oral, l'autre par de louables exemples peuvent te former. J'entends et je veux que tu apprennes parfaitement les langues : premièrement le grec, comme le veut Quintilien, deuxièmement le latin, puis l'hébreu pour l'Écriture sainte, le chaldéen et l'arabe pour la même raison, et que tu formes ton style sur celui de Platon pour le grec, sur celui de Cicéron pour le latin.

Qu'il n'y ait pas d'étude scientifique que tu ne gardes présente en ta mémoire et pour cela tu t'aideras de l'Encyclopédie universelle des auteurs qui s'en sont occupés.

Des arts libéraux : géométrie, arithmétique et musique, je t'en ai donné le goût quand tu étais encore jeune, à cinq ou six ans, continue.

De l'astronomie, apprend toutes les règles, mais laisse-moi l'astrologie et l'art de Lullius comme autant d'abus et de futilités.

Du droit civil, je veux que tu saches par cœur les beaux textes, et que tu me les mettes en parallèle avec la philosophie. Et quant à la connaissance de la nature, je veux que tu t'y donnes avec soin : qu'il n'y ait mer, rivière, ni source dont tu ignores les poissons... (Pantagruel de Rabelais)

Le roman épistolaire est composé d'un ensemble régulier de lettres fictives entre différents personnages. Il donne l'impression d'une correspondance réelle, mais l'expéditeur et le destinataire direct sont fictifs. Ce genre littéraire permet de dire au

travers des personnages des vérités que l'auteur véritable ne désire pas exprimer ouvertement, et se prémunir de la censure parfois ...

Exemple / *Lettres persanes* (1721) de Montesquieu, dans *Julie ou la Nouvelle Héloïse* (1761) de Jean-Jacques Rousseau ou dans *Les Liaisons dangereuses* (1782) de Choderlos de Laclos.

Les règles de l'autobiographie

Caractéristiques

- **Le JE : auteur, narrateur et personnage principal** sont la **même personne**. Le récit est donc fait à la **première personne**. Parfois 2 "je" cohabitent : celui du moment de l'événement raconté du passé, et celui du moment de l'écriture, donc aujourd'hui.
- **L'auteur raconte ses souvenirs et ses événements : Le point de vue est interne**
- Il s'adresse au lecteur mais aussi à soi-même ... pour être en relation avec sa propre histoire

Mémoire et sincérité

- Tout ce qui est raconté est montré comme véridique même si les souvenirs peuvent être déformés ou incomplets.
- L'**auteur fait un choix** parmi ses souvenirs pour que l'histoire ait un sens par rapport à son projet autobiographique.

Le rapport au passé :

- **Récit et analyse** se suivent. Tantôt l'auteur raconte son histoire tantôt il prend du recul et analyse aussi ce qu'il a été.

Jeu des temps verbaux

- **Le présent d'énonciation** est souvent utilisé pour faire des commentaires.
- Les **temps du passé** permettent de rappeler le souvenir plus ou moins lointain. Pour prendre ses distances, ce sera le passé simple, au contraire pour garder une impression de proximité, ce sera le passé composé